

Die Vitalität der Alpwirtschaft hängt von vielen Faktoren ab. Zentral für die Alpwirtschaft sind die Verankerung und das Image sowohl in der Bevölkerung wie auch in politischen Kreisen. Die Unterstützung widerspiegelt sich unter anderem im Verhalten der Konsumenten und Konsumentinnen, welche oft bereit sind, für traditionell hergestellte Lebensmittel aus extensiver Produktion einen Mehrpreis zu bezahlen. Auf politischer Ebene wird die Alpwirtschaft mit verschiedenen Massnahmen unterstützt, wie Sömmerrungsbeiträge und andere Direktzahlungen, welche teilweise direkt den Sömmerrungsbetrieben zu Gute kommen.

Um sicherzustellen, dass die Rahmenbedingungen für die Alpwirtschaft den aktuellen Bedürfnissen und zukünftigen Herausforderungen angepasst werden, ist es jedoch notwendig, dass sich Organisationen für ihre Interessen engagieren. Der Schweizerische Alpwirtschaftliche Verband (SAV) und die SAB setzen sich dafür ein, dass die Alp- und Berglandwirt-

schaft ihre multifunktionalen Leistungen<sup>1)</sup> zum Wohle ihrer Regionen und des ganzen Landes weiterhin erbringen können. Der SAV hat seit kurzem eine Zusammenarbeit lanciert, um Äplern und Alpbewirtschaftern die für sie wichtigen Informationen leicht zugänglich bereitzustellen<sup>2)</sup>.

Obwohl die Gesamtsituation der Alpwirtschaft erfreulich zu sein scheint, gibt es Gefahren, welche die Zukunft des Sektors in Frage stellen. Am 13. Juni ist das Schweizer Volk aufgerufen, über zwei Initiativen abzustimmen – «Für sauberes Trinkwasser» und «Für eine Schweiz ohne synthetische Pestizide». Obwohl die Alpwirtschaft sehr naturnah produziert, hätte die Annahme der beiden Initiativen massive negative Auswirkungen. Folgen der Initiative wären unter anderem ein Preisanstieg bei Lebensmitteln aus Schweizer Produktion, die Reduktion der Ernährungssicherheit sowie unrealistische Einschränkungen im Bereich der Fütterung. Aus diesem Grund lehnen sowohl der SAV als auch die SAB beide Initiativen klar ab.

La bonne santé et la vitalité de l'économie alpestre découlent de nombreux facteurs. Pour cette activité, cela dépend notamment de son ancrage et de sa réputation au sein de la société et des milieux politiques. Ces soutiens se manifestent, entre autres, par les choix des consommatrices et consommateurs qui sont souvent prêts à payer plus cher pour des aliments saisonniers, issus d'une agriculture extensive et caractérisés par une fabrication artisanale. Au niveau politique, l'économie alpestre bénéficie de plusieurs mesures, notamment par le biais de paiements directs et de contributions, dont certaines lui sont directement dédiées.

Mais pour que les conditions cadres de l'économie alpestre soient adaptées aux besoins actuels et aux défis futurs, il faut aussi que des organisations s'engagent en sa faveur. C'est dans ce cadre, que la Société suisse d'économie alpestre (SSEA) et le SAB s'investissent, afin que ce secteur, de même que l'agriculture de montagne, puissent poursuivre leurs activités multifonctionnelles<sup>3)</sup>, au profit de leurs régions et de l'en-

semble du pays. Au niveau interne, la SSEA a récemment lancé un partenariat avec AGRIDEA, afin que les personnes actives sur les alpages puissent plus facilement accéder et exploiter les informations nécessaires à leurs activités<sup>4)</sup>.

Si la situation de l'économie alpestre semble globalement bonne, des menaces sont susceptibles d'assombrir l'avenir de ce secteur. Le peuple sera appelé à donner son avis sur deux initiatives – «Pour une eau potable propre», ainsi que celle «Pour une Suisse libre de pesticides de synthèse» – le 13 juin prochain. Si elles sont acceptées, toutes deux auront un impact négatif sur l'économie alpestre, qui produit pourtant des aliments d'une manière très naturelle. Des entraves, comme leurs conséquences sur les prix de la nourriture produite en Suisse, sur la souveraineté alimentaire, ainsi que sur les restrictions en matière d'alimentation animale, ont convaincu la SSEA et le SAB de les rejeter clairement. L'avenir de l'économie alpestre en dépend.

## Gemeinsames Engagement für die Alpwirtschaft



Vincent Gillioz –  
Chefredakteur montagna

## Un engagement conjoint en faveur de l'économie alpestre

1) Die Berglandwirtschaft und die Alpwirtschaft tragen wesentlich zur dezentralen Besiedelung, zur Ernährungssicherheit, zur Erhaltung der charakteristischen Kulturlandschaft, zur touristischen Attraktivität des Landes und zur Erhaltung der Biodiversität bei.

2) Siehe insbesondere den Artikel auf den Seiten 6 – 7.

3) L'agriculture de montagne et l'économie alpestre contribuent à l'occupation décentralisée du territoire, à la souveraineté alimentaire, préservent des paysages emblématiques, participent à l'attractivité touristique du pays et à la préservation de la biodiversité...

4) Voir notamment l'article aux pages 6 – 7.